

**C^{ie} Claire
Sergent**

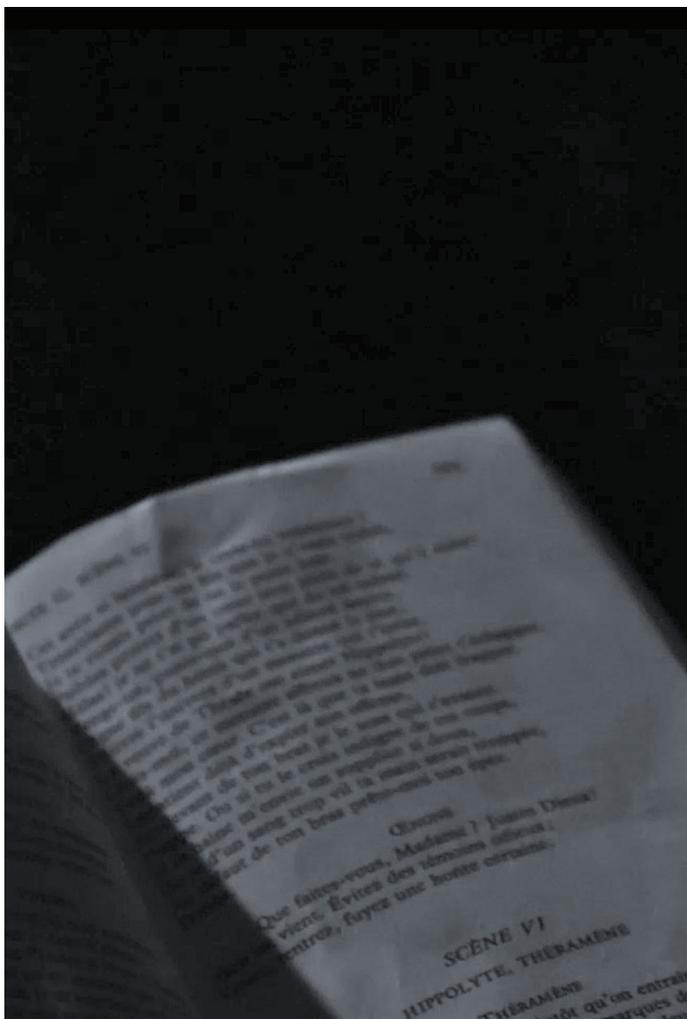
RETROUVÉE OU PERDUE

à partir du souvenir de *Phèdre*, de Jean Racine

Écriture **CHLOÉ BRUGNON
MAXIME KERZANET**

Mise en scène **CHLOÉ BRUGNON**

Maxime est venu me voir avec Phèdre, de Racine. Je me suis demandé ce que je pouvais apporter à ce texte. Il m'a dit, notre spectacle se serait l'histoire de quatre acteurs qui veulent monter-écrire-réécrire-adapter-transmettre-jouer-essayer Phèdre. Mais il a ajouté que ce ne serait pas seulement cela. En riant il a dit « ne jouons pas Racine, prenons nous pour Racine ». Et c'était sérieux... J'ai dit que ça m'intriguait ce plaisir qu'on a à réentendre encore cette tragédie. Et que j'aimais le paradoxe entre cette histoire millénaire et l'éphémère de la représentation. Il a dit que notre règle du jeu serait « Pourquoi pas ? »...





**On s'est dit que notre plateau
pourrait accueillir
tout-à-la fois un bureau, une
montagne de sable rouge,
les colonnes d'Athènes et le
jardin d'une maison de retraite
(pourquoi pas?).
On a ajouté que ce serait aussi
un voyage dans le temps,
au cours duquel on pourrait
croiser Racine et Boileau,
Aragon et Vitez, mais aussi nos
parents, (pourquoi pas?),
les vivants et les morts, et que le
théâtre seul permettait ça.
On a invité trois acteurs
à nous rejoindre.
Ils ont dit oui, alors on s'est mis
à une table tous ensemble
et on a commencé à lire...**

**« Et Phèdre au labyrinthe avec
vous descendue, ce serait avec
vous retrouvée ou perdue »**

Mars 2019,
Maxime,

J'ai bien réfléchi à ta proposition de travailler sur *Phèdre*.

Ce n'est pas vraiment dans la « ligne » artistique de la compagnie, tu le sais. Quand je l'ai créée je m'étais même promis de ne monter que des textes contemporains. Je pensais que le théâtre, et d'autant plus le théâtre public, devait être l'espace de la découverte, de l'expérience, de la prise de risque, et je ne voyais pas très bien sous couvert de quel risque, de quelle découverte ou de quelle sorte d'expérience audacieuse on se décide à monter Molière, Corneille, Shakespeare, ni même Tchekhov. Et puis à cela s'ajoutait mon désaccord profond avec l'idée que les « textes classiques » parlent de nous, un argument que j'entendais souvent. Quand on me disait « finalement Molière est très moderne », ou bien « Racine pose des questions qui nous sont en fait contemporaines », cela me semblait non seulement malhonnête, mais aussi un peu cynique.

Cela partait mal.

Mais c'était sans compter sur le dialogue qui nous lie. Ma peur peut-être que tu ne t'adresses à quelqu'un d'autre, et ma prise de conscience pendant la création de *On voudrait revivre*, que sur un plateau de théâtre l'acteur est lui aussi un auteur. Ce n'est pas Racine qui est « actuel », c'est l'acteur qui le joue. Ce ne sont pas les questions qu'il pose qui nous parlent de nous, mais celles que l'acteur se pose à travers lui.

À partir de là, cela prend une tournure différente. Il ne s'agit plus de monter *Phèdre* de Racine, il s'agit de monter *Phèdre* de Racine d'après Maxime Kerzanet. (Et non pas l'inverse. On part de toi et on refait ensemble le chemin qui nous conduit à ses vers, non ?).

Nous avons commencé par des lectures, tu m'as raconté pourquoi ce texte te touchait : tu m'as dit « si j'avais été au catéchisme quand j'étais petit je t'aurais peut-être proposé de monter la Bible, mais mes parents étaient acteurs, j'étais surtout dans des salles de théâtre, alors je te propose *Phèdre* ». Au fil des lectures, on parle de ton héritage, et puis du mien. Parce que Racine m'appartient aussi, mais autrement. Il s'accompagne du souvenir d'un professeur de français, d'un cours de théâtre sur les alexandrins, de la captation vidéo de la mise en scène de Chéreau, du souvenir aussi d'une parade dans Avignon, une compagnie qui déambulait dans les rues avec *Phèdre* en gros écrit en bas du dos.

Peu à peu, tu attises ma curiosité. Je comprends que tu ne me demandes pas de faire une distribution ni d'avoir une vision plus originale que les metteurs en scène qui nous ont précédé. On essaie de définir le plaisir qu'il peut y avoir à réentendre cette histoire, bien qu'on la connaisse déjà. Je te dis que c'est un peu comme les enfants qui veulent qu'on leur raconte pour la énième fois le même conte, en ne sautant surtout aucune page, aucun mot. Qu'il y a un plaisir dans cette reconnaissance. Cela me touche parce que cela nous impose une modestie, un respect mêlé de fascination pour le chemin parcouru par cette pièce, par ces personnages, au delà de nous.

On peut relire les réflexions de Vitez, de Barrault, de Chéreau, voir les versions récentes d'autres compagnies, les trouver justes,

ou non, se les approprier ou les rejeter, quoi qu'il en soit, notre projet est chargé d'une histoire plus grande que nous et cela me plaît.

Cela me plaît parce qu'il y a un paradoxe. Entre la petite histoire qui nous lie, ton histoire personnelle d'acteur de 35 ans, né à Paris, et cette grande Histoire, celle du théâtre, de l'écriture, de la poésie. Et faire dialoguer ce qui est paradoxal, ce qui est apparemment contraire, ambivalent, c'est bien ce qui nous stimule depuis le début.

« Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement » dit Boileau.

Je peux dire clairement que nous voulons reconvoquer le passé, créer sur le plateau des failles temporelles. Nous inventerons une forme qui nous permette de voyager dans le temps: le temps présent de la représentation, le temps des personnages, le temps de Racine, le temps du rêve, du souvenir. Alors peut-être que Thésée sera un vieillard qui se souvient des paroles de son fils. Alors les acteurs pourront passer d'un personnage à l'autre, comme s'il s'agissait d'un long poème qui se raconte de générations en générations. Et si nous voyageons dans le temps, nous voyagerons dans l'espace et notre plateau pourra accueillir ton bureau, la mer, les colonnes d'Athènes, et le jardin d'un hôpital psychiatrique (pourquoi pas ?). Une télé posée dans un potager. Une perruque abandonnée sur l'autoroute.

En riant tu m'as dit « Peut-être que je me prends pour Racine », sans rire je te peux dire « je te prends pour Racine ». Et je peux énoncer clairement que j'accorde la même confiance à sa poésie qu'à la tienne. C'est ce dialogue que je veux mettre en scène.

ÉQUIPE DE CRÉATION	CHLOÉ BRUGNON metteure en scène	MAXIME KERZANET comédien
Mise en scène CHLOÉ BRUGNON	Après une formation théâtrale à la Classe de la Comédie de Reims de 2005 à 2007, elle devient assistante à la mise en scène pour la compagnie Ici et Maintenant Théâtre.	MAXIME KERZANET a commencé sa formation théâtrale au sein de la compagnie <i>Science 89</i> . Il poursuit sa formation de comédien à la classe libre des <i>cours Florent</i> (promotion XXV) puis au <i>Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris</i> (promotion 2008).
Écriture CHLOÉ BRUGNON MAXIME KERZANET	En 2009, elle assiste LUDOVIC LAGARDE (<i>Un Nid pour quoi faire, Un Mage en été</i>) et intègre le Collectif artistique de la Comédie où elle participe aux actions de sensibilisation du public. Elle assiste les metteurs en scène invités à la Comédie de Reims : ÉMILIE ROUSSET, GUILLAUME VINCENT, SIMON DELÉTANG et MIKAËL SERRE.	Au théâtre, il travaille sous la direction de différents metteurs en scène tels que MARIE BALLEST, NAIDRA AYADI, MURIEL MAYETTE, THOMAS BOUVET, DANIEL JEANNETEAU, MARIE-CHRISTINE SOMA, MARIE MONTEGANI, GUILLAUME DUJARDIN, RAPHAËL PATOUT, RÉMY BARCHÉ, CHLOÉ BRUGNON, IGOR ET CHARLOTTE BUCHARLES, RENÉ LOYON, GILLES GRANOUILLET, DAMIEN HOUSSIER, CHARLY MARTY. Il est par ailleurs comédien permanent du <i>Festival des Nuits de Joux</i> et du <i>Festival des Caves</i> , dirigés par la compagnie <i>Mala Noche</i> .
Jeu NOÉMIE DEVELAY- RÉSSIGUIER DAMIEN HOUSSIER PAULINE HURUGUEN MAXIME KERZANET	Elle crée à la Comédie de Reims <i>Une nuit arabe</i> de ROLAND SCHIMMELPFENNIG en février 2012 et fonde la même année la Compagnie Claire Sergent. En septembre 2012 elle monte <i>Music-Hall</i> de JEAN-LUC LAGARCE qui se joue à Reims et en région Champagne-Ardenne.	Au cinéma, il joue dans <i>Qui de nous deux?</i> , réalisé par CHARLES BELMONT (long-métrage) et dans <i>La chambre vide</i> , par DOMINIQUE BAUMARD (long-métrage).
Scénographie FÉLIX TAULELLE	Elle obtient un Master de mise en scène et de dramaturgie à l'Université Nanterre-Paris X en septembre 2014. En novembre 2014, elle monte <i>En même temps</i> , de EVGUÉNI GRICHKOVETS. CHLOÉ BRUGNON est également intervenante pour la classe de formation d'acteurs de la Comédie de Reims. En mars 2017, elle crée pour la première fois un spectacle pour adolescents, <i>Rumba</i> , de LISE MARTIN, dans le cadre du Festival Méli-môme, à Reims.	Il a participé à la réalisation de l'album <i>Blumen im Topf</i> de LÉOPOLDINE HH
Création costume JENNIFER MINARD		Depuis 2014, il a rejoint la compagnie Claire Sergent et a ainsi participé à ses deux dernières créations: <i>En même temps</i> , de EVGUÉNI GRICHKOVETS et <i>Rumba</i> , de LISE MARTIN.
Création lumière HUGO DRAGONE		En novembre 2018, il joue dans <i>On voudrait revivre</i> , un spectacle qu'il a lui-même écrit à partir des chansons de GÉRARD MANSET.
Régie son MATHIEU DIEMERT		
Administration/Production BARBARA CASABIANCA		

Depuis 2018 CHLOÉ BRUGNON et MAXIME KERZANET assurent ensemble la direction artistique de la compagnie Claire Sergent.

NOÉMIE DEVELAY-RESSIGUIER
comédienne

Formée à l'École du Théâtre national de Strasbourg, elle suit notamment les ateliers de Stéphane Braunschweig, Jean-François Peyret, Yann-Joël Colin et Alain Françon. À sa sortie en 2007, elle joue dans *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche, mis en scène par Jean-Baptiste Sastre puis l'année suivante dans *Le Suicidé de Nicolaï Erdman* mis en scène par Volodia Serre. En 2009, elle retrouve Alain Françon pour la création à La colline de *La Cerisaie* de Tchekhov. Elle est ensuite Louise dans *Liliom* de Ferenc Molnár mis en scène par Marie Ballet et joue, cette même année 2010, dans *SIWA* de Michel Cerda. En 2011, elle participe à la création du spectacle *Blanc de Tennessee Williams* mis en scène par Rémy Barché avant d'interpréter le texte *Ennemi public* d'Henrik Ibsen mis en scène par Thierry Roisin. Suivront les créations de *Sacre d'Arthur Igual* d'après *Le Sacre du printemps* de Stravinsky, *La Nuit des rois* de Shakespeare mis en scène par Jean-Michel Rabeux en 2013, *Don Juan revient de guerre* d'Ödön von Horváth mis en scène par Jacques Osinski, *La Mission* d'Heiner Müller mis en scène par Michael Thalheimer en 2014 à La colline. Elle joue ensuite sous la direction de Richard Brunel, *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès créé en 2015 à la Comédie de Valence et celle de *Maëlle Poesy* avec *Ceux qui errent ne se trompent pas* de Kevin Keiss l'année suivante. Elle tourne au cinéma et à la télévision avec Carine Tardieu, Jean-Jacques Zilbermann, Serge Meynard, Olivier Panhot, Marc Rivière, Alice Winocour et César Vayssié.

DAMIEN HOUSSIER
comédien

Formé au sein de la compagnie Les Sales Gosses puis à l'école Charles Dullin et enfin au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Damien Houssier travaille avec Amélie Lepeyre (Lou, les yeux fermés, de A. Lepeyre) ; Anouch Paré (*Le Suicidé* de N. Erdman) ; Adama Diop (*Le Masque Boîteux* de K. Kwahulé) ; Diane Scott (*Nietzsche triptyque* de D. Scott) ; Gilberte Tsai (*Vassa 1910* de M. Gorki) ; Maxime Kerzanet (*La Coupe et les Lèvres* de A. de Musset ; *Enfer !* d'après A. Strindberg) ; Thomas Bouvet (*La Cruche cassée* de H. von Kleist ; *John Mary* de P. Rambert) ; Patrick Zuzalla (*Philoctète Ravachol* de C. Demangeot ; *Ahmed philosophe* de A. Badiou) ; Marcel Bozonnet (*Les Remplaçantes* de D. Dimitriadis) ; Bernard Sobel (*Cymbeline* de W. Shakespeare) ; Michel Valmer (*Le Neveu de Rameau* de D. Diderot) ; Sandrine Anglade (*L'Oiseau Vert* de C. Gozzi ; *Le Cid* de P. Corneille ; *Le Roi sans terre* de M.-S. Roger) ; Laurent Bazin (*Britannicus* de J. Racine) ; Richard Brunel (*Les Criminels* de F. Bruckner) ; Yves Le Jeune (*Blanche-Neige* de R. Walser) ; Guillaume Dujardin, Raphaël Patout et Charly Marty (*Festival des Nuits de Joux*) ; Samuel Vittoz et Julien Guyomard (*Naissance* de J. Guyomard) ; Maëlle Faucheur et David Costé (*Muscles par la cie Le Dahu*) ; Charlotte et Igor Bucharles (*Rouge* de I. Bucharles) ; Laure-Marie Legay (*Fructus Ventris* de L.-M. Legay) ; Simon Vincent (*De mes spectres... d'après D.P. Schreber*).

PAULINE HURUGUEN
comédienne

Formée au Conservatoire de Lyon puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, elle joue sous la direction entre autres de Michel Didym, Jean-François Sivadier, Damien Houssier, Guillaume Dujardin, Charles Maty, Laurent Fréchuret, Yordan Goldwasse, Sara Llorca. Avec Élisabeth Chailloux elle participe aux spectacles *Les Femmes savantes*, *Les Reines de Normandie* Charette et en 2019 crée *Mademoiselle Julie*. Au cinéma elle travaille avec Philippe Garrel et Olivier Ayache Vidal.

RÉSIDENCES

Saison 2019-2020

Du 23 au 29 septembre :
Cent-Quatre (Paris)

Du 12 au 16 avril :
L'ECAM, Kremlin-Bicêtre

Du 8 au 27 juin :
La Comédie de Reims-CDN

Saison 2020-2021

Du 31 août au 5 septembre:
Le nouveau Relax,
Chaumont
(à confirmer)

Novembre :
Théâtre de l'Aquarium,
Vincennes
(à confirmer)

Décembre/janvier 2021 :
Le Salmanazar, Épernay
La Comédie de Reims-CDN

FESTIVAL FRAGMENTS

Une maquette de
«Retrouvée ou perdue» a
été présentée au Festival
Fragments à l'automne
2019.

Le 11 et 12 octobre :
Jeune Théâtre National,
Paris.

Le 4 et 5 Novembre :
Le Salmanazar, épernay.

CRÉATION

Saison 2020-2021

13, 14, 15 Janvier 2021 :
Le Salmanazar, Épernay

19 Janvier 2021 :
Ecam, Kremlin-Bicêtre

Le 21 Janvier 2021 :
Le Nouveau Relax,
Chaumont

Du 26 au 30 Janvier 2021 :
La Comédie de Reims-CDN

(calendrier en cours de
construction)

Production //Compagnie Claire Sergent

Coproductions// Le Samanazar (Épernay), l'ECAM (Kremlin-Bicêtre)

Soutiens// le Cent-quatre (Paris), Festival Fragments, la Comédie de Reims

Montage de production en cours.

À partir de la saison 2019-2020, la Compagnie Claire Sergent sera associée au Salmanazar d'Épernay, scène de création et de diffusion.

Sur la saison 2018-2019, la compagnie Claire Sergent a été subventionnée par la ville de Reims, le conseil départemental de la Marne, la région Grand Est et la DRAC Grand-Est.

Les demandes sont en cours pour 2019-2020.



ON VOUDRAIT REVIVRE
à partir des chansons de Gérard
Manset.

Spectacle crée en en novembre 2018
à la Comédie de Reims.

Théâtre et Musique.

Création saison 2018-2019

Du 20 au 24 Novembre : La Comédie de Reims-CDN
Les 27 et 28 Novembre : Salle Vasse, Nantes
Le 30 Novembre et 1er Décembre : Théâtre Antoine Vitez, Ivry sur Seine
Les 15, 16, 18, 19, 20 Janvier : Théâtre de l'Opprimé (Paris)
Les 7 et 8 Février : Théâtre Ici et Là (Mancieulles)
Les 14 et 15 Mai : Le Salmanazar, Épernay

Festival d'Avignon OFF

Du 6 au 22 Juillet : La Caserne des Pompiers, Avignon

Tournée 2019-2020

Le 5 Octobre : Espace 110, Illzach
Le 8 Octobre : Salle Europe, Colmar
Le 13 Novembre : L'Illiade, Illkirch-Graffenstaden
Le 28 Novembre : Le Nouveau Relax, Chaumont
Le 11 Février : Théâtre de Pénitents, Montbrison
Le 6 Mars : ECAM, Kremlin-Bicêtre
Le 10 Mars : Scène Vosges, Épinal
Le 13 Mars : ACB, Bar-le-duc
Le 18 et 19 Mars : CDN Besançon Franche-Comté
Le 7 Mai : Espace Rohan, Saverne
Le 12 Mai : Espace Gérard Philippe, Saint-André-Les-Vergers
Le 14 Mai : Les Tanzmatten, Sélestat
Du 3 au 6 Juin : TAPS, Strasbourg

La Compagnie / Projets passés



RUMBA,
de LISE MARTIN.

Spectacle crée en mars 2017
dans le cadre du Festival Méli'môme.

Pièce pour adolescents.



EN MÊME TEMPS
de EVGUÉNI GRICHKOVETS,

Spectacle créé à la Comédie
de Reims en novembre 2014.



MUSIC-HALL,
de JEAN LUC LAGARCE.

Spectacle créé à la Comédie
de Reims en février 2012.

Spectacle avec trois acteurs, itinérant,
créé dans le cadre d'un festival Hors les
Murs et joué en Région Champagne
Ardenne (lycées, bistrotts du Pays
de Chaumont, médiathèques, etc.)

La création de cette compagnie, c'est l'histoire d'un prolongement, d'une suite. C'est continuer un travail engagé dans cette région où j'ai grandi et vécu mes premières expériences d'assistante et de metteur en scène. C'est aussi s'entourer de personnes avec qui inventer, une équipe qui me suit, me guide et m'encourage.

Au cœur de ce projet, il y a des écritures en recherche, qui questionnent notre quotidien et lui rendent sa part de magie, d'étrangeté et d'extraordinaire. L'intuition que le théâtre est un lieu de cohésion qui transforme une expérience intime en une expérience commune. Le théâtre que nous rêvons est un laboratoire ouvert qui dissèque le vivant, qui donne à voir notre beauté et nos failles ; lieu d'observation et de perception où spectateurs et acteurs voyagent ensemble à travers les mots, les sons et les images que nous construisons.

En entremêlant passé et présent, influences et références, nous cherchons à faire dialoguer chaque écriture pour que la représentation soit le lieu d'interaction entre les générations, les auteurs, les genres et les disciplines.



Association Loi 1901
C/o Corinne Mayens
7 rue Landouzy
51100 Reims
cieclairesergent@gmail.com

Mise en scène
CHLOÉ BRUGNON
chloe.brugnon@yahoo.fr
06 87 88 71 05

Administration/Production
BARBARA CASABIANCA
cieclairesergent@gmail.com
06 37 67 30 89

Technique
HUGO DRAGONE
hugo.dragone@laposte.net

Licence d'entrepreneur du spectacle
2-1072335 // Ape 9001Z

Crédit photos : FÉLIX TAULELLE
Graphisme : NOUVELLE ÉTIQUETTE

Une
histoire (extra)
ordinaire

Petite fille je dormais avec ma sœur chez mon arrière grand-mère. Le soir nous regardons à la télé le film *Hansel et Gretel*, la sorcière me terrifie, mon arrière grand-mère me propose d'aller me coucher dans son lit. Privilège de la petite, je me blottis et m'endors. Quand elle me rejoint, je n'en crois pas mes yeux : elle enlève ses cheveux. Hurllements, larmes, ma sœur me reprend avec elle.

Mon arrière grand-mère avait eu tellement peur pendant la guerre, en 1939, qu'elle a perdu tous ses cheveux.

Le médecin lui avait dit « *ça repoussera comme un mouton* », mais ça n'a jamais repoussé. La peur peut faire perdre les cheveux ?

Extraordinaire... Elle s'appelait
Claire Sergent.